

08  
IN TEMPORE

ALEXIANE CAPITAINÉ



Un jour, un homme entend la sonnerie de son oreillette se déclencher.

Il lâche aussitôt son verre et active l'écoute.

« Communiquez ce message à votre voisin de capsule. Dites-lui que La Grange le cherche. Il doit se rendre sur le lieu. »

Xander habite sur la Planète n°3, capsule 312. Il y vit seul et mène une existence paisible, entre son travail de musicien de la Planète n°1, ses amis et sa famille en n°3. Sur l'Archipel, il sait que la vie manque de saveur. Un peu comme manger une patate sans beurre. On va à l'école jusqu'à 20 ans et puis on est assigné à une fonction. Lui, c'est musicien, mais ça pourrait aussi bien être éleveur de molécules. Tous les jours, chaque planète organise des événements pour ses habitants, des ateliers de couture, de cuisine, des conférences pour apprendre à maîtriser l'art des belles boucles sur les cheveux de sa fille...

À l'école de premier cycle, il est déjà le seul à se poser des questions, ce qui ne ravit pas ses professeurs. Au second cycle, il apprend à ne plus tout demander. En dernier cycle, il comprend que si il veut vivre sans danger, il vaut mieux garder toutes ses interrogations pour lui car même en demandant à ses propres parents, impossible d'en savoir plus.

Mais encore, Xander est sceptique. Alors lorsqu'il reçoit la visite de son voisin de capsule, le 411, dont il ne connaît d'ailleurs même pas le nom, il se méfie.

« Bonjour, je viens vous délivrer un message, lui dit-il. »

Xander se demande ce que lui veut le 411. Ceci dit il est toujours un peu étrange, une sorte d'ermite ne sortant de sa capsule que pour récupérer ses sachets de nourriture. Cette envie d'isolation n'est pas commune sur l'Archipel.

« Je vous écoute...

- Vous devez aller à La Grange. »

Xander se fige. Il entend parler de cette organisation par sa sœur, qu'il ne voit plus.

« De qui vient ce message ?

- Je ne sais pas, lui rétorque-t-il. »

Avant que Xander insiste, le 411 tourne les talons, remonte dans sa capsule, la ferme. Il entend le mécanisme de verrouillage s'enclencher.

Notre musicien fait de même, se demandant ce qu'il peut bien se tramer à La Grange. Il a peur mais pense à sa sœur et se dit qu'aller là-bas est sans doute synonyme de retrouvailles.

Le lendemain matin, il se lève en même temps que le soleil et jaillit hors de sa capsule, bousculant le 411 qui rentre avec sa ration de la journée. Xander va au réfectoire, entrevoit ses parents mais leur promet d'expliquer plus tard la raison de son enthousiasme, prend une molécule de pomme et finalement arrive aux ascenseurs qui mènent à l'extérieur. Il emprunte le premier disponible et presse le bouton vert sur lequel est gravé -1. En y arrivant, il est seul. Personne ne descend jamais à ce niveau.

Il respire l'air pollué de sa planète et se demande pourquoi il se pose tant de questions. En voilà une de plus. Peut-être que toutes les réponses se trouvent à La Grange ? Xander marche sur les rails des navettes inter-planètes, celles qu'il emprunte le matin pour se rendre à la Planète n°1. Plus vite qu'il l'aurait voulu, il arrive devant La Grange. Un homme brun se tient à la grille et porte un badge indiquant 'Yves, Grand Cowboy, LG'. Quel est ce titre ? L'homme ne laisse même pas Xander ouvrir la bouche pour lui expliquer la raison de sa venue, lui indiquant tout de suite par des gestes secs d'entrer et de prendre à gauche.

À l'intérieur, Xander est accueilli par une dizaine de paires d'yeux qui le fixent. Dans un coin, un homme se tient debout à côté d'une cheminée où crépite un feu qui réchauffe toute la pièce.

« Enfin te voilà, lance l'homme. Nous t'attendions, Xander. Tu sais que ta sœur, Adeline, a rejoint notre groupe. Elle est partie en mission de reconnaissance vers une terre inconnue sur laquelle nous tentions d'avoir plus d'informations. Malheureusement, nous avons perdu son signal hier. »

À ces mots, Xander frissonne. L'homme continue sans lui laisser l'occasion de demander des détails :

« Nous t'avons contacté afin que tu puisses nous aider à la retrouver. »

C'est ainsi que Xander, simple flûtiste de la Planète n°1, se retrouve membre d'une organisation illégale, une sorte de résistance qui lui ouvre les yeux sur les dirigeants de l'Archipel. D'après l'homme brun, Emmanuel, chaque enfant qui naît se voit greffé une puce, la AA, développée dans les laboratoires même de la n°1, qui modifie les composantes chimiques du corps humain. Alors que les dirigeants parlent d'une genèse de l'Archipel scientifiquement démontrable, dont on ne doute pas, les membres de La Grange expliquent une pratique contre-nature. D'après eux, c'est la raison du départ d'Adeline. Xander décide de suivre les traces de sa sœur : La Grange lui procure un vaisseau, les plans de voyage, des rations. L'endroit où il doit se rendre s'appelle «Terre».

Quand son vaisseau se pose au bord d'une étendue d'eau agitée, Xander se demande ce qu'il fait là. Il sort et s'approche de l'eau. Elle est glaciale. D'ailleurs, il fait froid, ici, pas comme sur l'Archipel, où on a toujours chaud. Cette fraîcheur, cette étendue d'une eau à perte de vue, qui se confond avec l'horizon dans une palette de bleus, lui semble être la plus belle des créations. Il regarde la carte de sa sœur, remarquant une petite tâche bleue là où il se trouve sur laquelle il lit « Océan Atlantique ». Il lui jette un dernier coup d'œil, tourne les talons et se met en route.

Il marche, ne croise rien, personne, marche encore et n'est pas sûr de la direction qu'il prend, marche et finit par s'endormir dans l'abri qui vient de sa planète.

Xander ouvre les yeux en sursaut. Il entend un bruit juste au dessus de son abri. Une lumière, très faible, s'allume. Une ombre apparaît. Puis une voix familière : « Qui est là ? »

Il se débarrasse de sa couverture, sort d'abord la tête puis son corps entier de l'abri et enlace Adeline.

Est-ce bien sa sœur qu'il tient dans ses bras ? Xander n'en croit pas ses yeux.

« Xander ! Mais, comment es-tu arrivé jusqu'ici ? Comment est-ce que tu connais même l'existence de la Terre ? Oh, La Grange t'envoie, c'est ça ?

- Oui, grâce à eux j'ai les plans de ton voyage, voilà pourquoi je me retrouve ici.»

Il reprend son souffle tant bien que mal et la regarde dans les yeux. Elle n'est pas la même, ses cheveux sont moins flamboyants que sur l'Archipel, son regard terne, son visage est presque ridé. Elle a l'air fatigué et Xander se demande si il lui arrive de dormir.

« Adeline, que cherches-tu sur cette planète ?

- Des réponses.»

Il sent l'hésitation dans sa voix.

« Tu ne trouves pas ça étrange, toi, que sur l'Archipel, personne ne parle d'avant ?

- Avant quoi ?

- Avant qu'on naisse. Il y a bien un moment où on était pas là, non ? Un moment où l'Archipel n'existait pas ? N'était pas habité ? »

À la vue du regard d'incompréhension de Xander, elle continue :

« J'ai retrouvé un carnet à La Grange il y a quelques jours. Une femme y raconte que tous les habitants de la Terre devaient la quitter. Elle écrit qu'elle ne comprenait pas vraiment pourquoi, mais que les grands dirigeants de son monde leur avaient tout simplement expliqué qu'il fallait partir, car leur « planète bleue » - c'est comme ça qu'ils appelaient la Terre - était en danger. Alors c'est ce qu'ils ont fait. Ceux qui en avaient les moyens ont pu payer des places à bord de vaisseaux qui les ont emmené sur l'Archipel. Mais les autres, environ 40% de la population, ont été obligés de rester sur Terre.»

Adeline rentre dans l'abri de son frère et ils s'installent sur la paille.

« Je suis ici pour essayer de retrouver une boîte dont parle cette femme. Regarde.»

Elle sort de son sac à dos un petit carnet usé, avec une couverture en cuir et un marque-page rouge. Elle l'ouvre à cette page et montre à Xander un schéma accompagné de quelques mots qui semblent avoir été inscrits en vitesse et qui sont les dernières traces d'encre dans le carnet. Le schéma représente une sorte de boîte cylindrique, posée sur une chaise en-dessous d'une fenêtre. À côté, il lit les mots « Accepter que le temps passe pour que les choses naissent ». Mystique.

« Alors tu n'en sais pas plus ? Qu'est-ce que tu fais sur Terre depuis que tu es là ?

- J'ai cherché des indices, mais il n'y a aucune trace d'une quelconque vie ici. J'ai peur de m'être complètement trompée. Peut-être que ce carnet n'est qu'une mauvaise blague, d'une personne qui considère que nous avons tort de penser que ce qu'on nous enseigne sur l'Archipel est un peu réducteur...

- Qui pourrait bien prendre le temps d'écrire toutes ces notes, d'imaginer toute cette histoire uniquement pour se moquer ? Moi aussi je pense qu'on peut trouver des explications. Emmanuel raconte qu'une bactérie modifie notre corps depuis notre naissance sur l'Archipel, est-ce que tu en sais plus ?

- Je crois qu'il y a un rapport avec notre apparence physique. Mais justement, je suis persuadée qu'en trouvant cette boîte, on pourra comprendre. Partons au lever du jour.

- D'accord. Maintenant, dormons.»

Quelques heures plus tard, Xander et Adeline partent sans vraiment savoir où ils vont. Sur le chemin, Xander feuillette le carnet en cuir et trouve des photos de la famille de l'auteur, qui semble être la jeune fille brune aux yeux bleus perçants. Sur la plupart, les personnes ont des physiques très différents les uns des autres : certains ont les cheveux blancs ou gris, les traits tirés, des bâtons qui semblent leur servir à se tenir debout... Il ne comprend pas bien pourquoi ces gens ont l'air si singulier, alors que tout ce qu'il connaît sur l'Archipel est une population toujours en bonne santé. À mesure qu'ils suivent les quelques indications trouvées dans le carnet (100 m vers le sud, 5 km vers l'est), le frère et la sœur s'enfoncent dans une forêt d'immenses pins, d'une végétation luxuriante qui s'étend à perte de vue. Ils ne rencontrent aucun êtres vivants, aussi petits soient-ils. Au bout de ce qui semble être une journée entière, mais qui n'est en fait que quelques heures, Xander repère au loin un bout de tissu rouge. Il s'en rapproche et s'aperçoit que plusieurs morceaux de ce même tissu sont disséminés dans la forêt, chacun accroché au tronc d'un arbre et ensemble indiquant un chemin. Adeline lui sourit et ils se hâtent de le suivre.

Enfin, ils arrivent devant une cabane en bois, dont la porte est tombée et laisse voir, à l'intérieur, une fenêtre qui leur paraît familière. Ils entrent et découvrent la boîte tant recherchée, posée, comme indiqué dans le carnet, sur une chaise en dessous de la fenêtre. Ils s'approchent lentement et la touchent. La boîte est souple, malléable ; du tissu fait office de couvercle. Sur la partie souple est gravé la phrase : « Accepter que le temps passe pour que les choses naissent ». Adeline déforme la boîte, jouant avec les mouvements de vagues créés par les déliés du matériau. Le couvercle de tissu finit par se défaire et elle pose la boîte maintenant ouverte sur la chaise. À l'intérieur, ils découvrent un dictaphone. Le fond est brûlé, à tel point qu'on y voit un petit trou noir. Quand Xander appuie sur le bouton « play » du dictaphone, une voix de femme qu'ils ne connaissent pas retentit dans la pièce.

« 19 janvier 2019. Il est... 9h15. Ici Sophie, biologiste chercheuse en charge du développement de la puce AA. À quiconque m'écoute, merci. Merci d'avoir eu la curiosité, le courage d'essayer de revenir sur les traces de vos ancêtres les Terriens. J'espère que vous trouverez les réponses à vos questions et par-dessus tout, que vous saurez faire bon usage de ce que vous allez découvrir. L'histoire que je vais vous raconter, c'est celle de notre Terre telle que nous la connaissons aujourd'hui. Notre planète est en danger, et nous, les hommes, y sommes pour quelque chose. Depuis l'Homme de Néandertal presque, nous avons peur du temps. Que ce soit du temps cyclique des saisons, du renouvellement de la terre ou son écoulement, qui nous amène irrémédiablement vers la mort, nous avons toujours essayé de le combattre. Aujourd'hui, on a jamais assez de temps pour faire quoi que ce soit. On se plaint constamment que le temps passe trop vite, mais le paradoxe c'est qu'on lui court après et on ne le prend jamais, justement, ce temps, pour s'arrêter, apprécier un moment sans ruminer le passé ou penser à l'avenir. Les gens sont en mauvaise santé mentale à cause du stress de rater un événement, en mauvaise santé physique à cause de tout ce qu'ils ingèrent pour repousser le vieillissement de leur corps. En tant que biologiste chercheuse, le passage du temps sur le corps humain, m'a toujours fasciné. Avec des collègues, nous avons décidé d'essayer de le repousser, d'arrêter sa marche inéluctable vers la fin de la vie. Le problème, c'est que maintenant les présidents du monde entier sont particulièrement intéressés par la puce qu'on tente de développer. Ils pensent qu'elle constitue un moyen d'évacuer cette variable du temps de nos vies :



le corps ne vieillirait plus, ce qui nous rendrait immortels... Pensez-y, c'est presque le but ultime de l'humanité, réussir à vaincre la mort.»

Elle rit et se racle la gorge. Xander et Adeline se regardèrent, abasourdis.

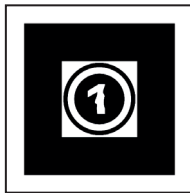
«Donc il y a deux mois, les plus grands dirigeants du monde ont pris la décision de quitter la planète. Ils avaient trouvé un autre endroit viable apparemment, mais personne n'était vraiment sûr de ce qui se passait. Et puis il y a quelques jours, on a enfin pu comprendre: l'élément dangereux, c'est un trou de ver qui s'est formé dans l'espace juste à côté de la Terre et qui menace de l'aspirer. Maintenant, tout le monde veut prendre les navettes qui doivent nous amener sur la nouvelle terre, mais il n'y a pas assez de place. Elles sont réservées aux plus riches et ceux qui ne peuvent pas payer... je ne sais pas ce qui leur arrivera. J'ai décidé de laisser cette boîte pour que mes descendants ou autres ont besoin de savoir d'où ils viennent, ils puissent le savoir. Vous venez donc de la Terre, la planète bleue. Où nous avons tellement malmené nos corps, dans l'espoir de retourner dans le temps, que c'est comme si la nature se vengeait. J'espère que vous aurez trouvé une façon plus juste de vivre avec le temps de votre nouvelle planète. Moi, je ne sais pas si j'ai envie de quitter ma bonne vieille Terre, en y laissant tant de personnes.»

On entend des pas et l'enregistrement s'arrête comme s'il avait été brouillé.

Adeline se retourna vers son frère, le regardant intensément. Son visage n'avait jamais paru aussi inquiet qu'à cet instant précis. Et soudain, cela lui apparut comme une illumination.

« Xander, est-ce que tu penses que c'est ça qui est en train de m'arriver ? »

\*Référence évidente au roman d'Honoré de Balzac Eugénie Grandet paru en 1834, dont un des personnages, le père Grandet, s'écrie régulièrement « Par la serpette de mon père ! »



Nuit  
de  
la lecture

Retrouvez le projet en ligne :  
<https://www.dsaa-numerique-estienne.fr/2419/nuit-lecture.html>

Édité en janvier 2019.